

## **Parole de pédiatre - Enfance en danger**

Nous ne pouvons plus rester silencieux devant la souffrance de “nos enfants”.

Je pense qu’il est temps que les professionnels de santé de l’enfant dont les pédiatres en 1ère ligne s’expriment sur les conséquences de cette crise sanitaire sans fin sur la population pédiatrique, du nouveau-né au grand adolescent.

Je ne remets pas en question cette terrible pandémie, même si je pense que ce n’est pas la première ni la dernière à laquelle nous devons faire face. Les conséquences à moyen et long terme des contraintes imposées par nos gouvernants du fait de cette crise sanitaire seront plus importantes que les conséquences de la Covid elle-même.

Il semble indispensable, et dans les plus brefs délais, de trouver une alternative à ces restrictions qui mettent en péril la population dans son ensemble et en particulier les enfants.

Chaque jour un peu plus, dans notre pratique pédiatrique, nous devons faire face à la souffrance des enfants et de leur famille. Cela s’exprime sous diverses formes ayant un impact majeur sur le développement de nos petits patients. Comment pourrait il en être autrement quand ils sont privés d’interactions sociales, de liens familiaux et amicaux, d’activités sportives scolaires et extra-scolaires, de loisirs... tous ces domaines sont « essentiels » pour leur développement et leur épanouissement.

Nos bébés « covid » nés depuis mars 2020 présentent des troubles de l’oralité, des troubles du langage et des troubles de sociabilisation.

Les jeunes enfants et les adolescents présentent pour certains des troubles anxieux et/ou dépressifs, des tics, des TOCs, des troubles du comportement alimentaire, des troubles du langage,

des troubles des apprentissages et des troubles des interactions sociales.

Les courbes de croissance sont modifiées avec une croissance pondérale excessive et de nombreux enfants entre 5 et 10 ans principalement se retrouvent en surpoids.

Il est de la responsabilité de chacun d'entre nous de préserver la santé de nos enfants. Ils se construisent dans leur lien aux autres, dans l'affection qu'ils partagent avec leurs parents, leur famille et leurs amis. Ils doivent pouvoir rester en contact avec leurs proches, cela semble « essentiel ». Comment un enfant pourrait-il grandir en pensant que toucher ou embrasser quelqu'un est synonyme de contamination, de maladie voire de mort? C'est important de leur expliquer la réalité mais non de les terroriser et de les maintenir dans cette crainte des autres.

Les retards d'acquisitions scolaires dus au 1er confinement de mars à mai 2020 commencent seulement à être rattrapés même si pour certains ce retard n'arrive pas à être comblé . Le maintien de la scolarisation de nos enfants est indispensable et fort heureusement nos dirigeants en ont tenu compte depuis la rentrée de septembre 2020, même si le cas des lycéens et des étudiants est loin d'être optimal.

La prochaine étape essentielle pour nos enfants est la reprise des activités sportives scolaires et extra-scolaires. Cela semble indispensable au plus tôt au vu des conséquences néfastes sur leur santé physique et mentale. J'espère pour cela que l'ensemble de la communauté des professionnels de santé des enfants se mobilisera dans ce sens pour obtenir de nos gouvernants des décisions dans les plus brefs délais.

Fanny Richard, pédiatre  
[richardfanny1307@gmail.com](mailto:richardfanny1307@gmail.com)